

bet. et dans notre enfance. Guérant et
aussitôt, on nous nous ramasse les bâtons,
pour la première fois, une heure et demi
sur "les trois petits enfants". Nous restera-
sons nos souvenirs, le plus grand, le
plus complet.

et l'atmosphère qui se dégage de votre livre
vous enveloppeit élégialement.

Je vous remercie, Madame, très sincèrement
et très chaleureusement, pour ce bel été que
vous avez rendu plus clair. Je vous avais
11 ans, j'en avais 8, nous étions votre livre
enfants et un tranquille petit russe et la chaleur
tremblait au bord des pages.

Il y a 2 ans de cela... et j'ai toujours
désiré vous écrire, j'avais fait entrefois, en classe,
un humble petit bréviaire, que ma professeur et
mon orgueil m'ont faites déchirer. J'accueillais
à cette période d'âge import, toutes les
éruptions, tout ce qui tantait au cœur et aux
sentiments, avec une ironie hantane et désabusée
qui me rendait parfois inaccessible.

Cette professeur et cet idéal corrompu, sont
je crois les deux grands traits dominants de
ma vie. Je suis de l'Ouest. Vous connaissez
bien le Bretagne, Normandie, île fin, etc., ajons,

grammes grisés à l'algini, et de galets plus sombres
et moins roulés, la mer turbide, étouffante et sauvage
en ensemble d'épreuve, de vigneux, et d'inacces-
sible, qu'autrefois dans le Grand,
on a l'impression d'être entouré de son
propre être, tant la brise est douce, et les eaux
tendres.

J'ai donc à faire les livres de Selma
Sagerhoff, que la Sui de Doit se rappelle
de la Bretagne, comme une citée de fées aux, ce
sont deux pays primitifs.

Je m'excuse d'en faire de l'estimation
qui a pris une telle, et surtout ne faites
pas attention aux fautes et aux logogriphes, voilà
le sens qui au d'un a retenu de pension faire une
faire travailler le visonelle, et depuis, j'ai
fait 5 professeurs qui me sont venus à bout
de ma force et de mon indiscipline.
croire en avance à mes très respectueux

politics and daily work, infall & truly sincere
against the threat of Hitlerism & fascism &
nationalists who sought to stop & defend our
freedom & different aspirations.

So it would also remain & go on
and so the, much François Pétion
14 me N alberles

Nantes

8^o Aug^o

what he said at moment of his death
was pre-arranged & had about of slogan
"I am going to the battle to save my country & the
world". He died, regretful of the
loss of life, but with the hope of saving
the world & the battle he, until the day before
his last, prepared the battle & with the help
of many friends he wrote & sent many
articles, impels the, others to it & warred with
that is power of those who are oppressing & that
which is better & the others & the others & the
others & the others to another & another